

Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Herausgeber: La Croix-Rouge suisse
Band: 75 (1966)
Heft: 8

Artikel: Vol RK 11, Direction Dakar
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-683975>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Vol RK 11, Direction Dakar

Durant un an, Frieda Tischhauser, l'infirmière-déléguée de la Croix-Rouge suisse a donné des soins aux réfugiés de la Guinée portugaise regroupés dans la brousse, au sud du Sénégal, ainsi qu'à la population autochtone de la région. Dévouement de toutes les heures, esprit d'initiative, ingéniosité, talent d'improvisation: autant de qualités indispensables dans le cadre d'une telle mission.

Il y a un an, la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge demandait à ses membres de participer, soit par des dons en espèces ou en nature, soit par la mise à disposition de personnel, à une action médicale qu'elle souhaitait mettre sur pied, à la requête de la Croix-Rouge sénégalaise, en faveur de quelque 30 000 réfugiés de la Guinée portugaise, regroupés dans la brousse, dans la région de Casamance, au sud du Sénégal. Une douzaine de nations répondirent à cet appel. La Croix-Rouge suisse pour sa part, obtint une subvention fédérale qui lui permit de prêter les services d'une infirmière.

Et c'est ainsi qu'il y a un an, trois infirmières mises à disposition par les Croix-Rouges française, canadienne et suisse partaient pour le Sénégal avec, pour mission, d'y diriger trois équipes médicales chargées d'assurer l'assistance sanitaire des milliers de réfugiés guinéens regroupés dans la brousse et auxquels la Croix-Rouge sénégalaise ne pouvait à elle seule prodiguer les soins médicaux nécessaires.

L'infirmière-déléguée de la Croix-Rouge suisse, M^{lle} Frieda Tischhauser et ses collègues canadienne et française ont accompli un travail remarquable dans des conditions particulièrement difficiles et sous un climat tropical parfois insupportable. Dès leur arrivée au Sénégal, aux premiers

jours de décembre 1965, elles furent appelées à prendre une part très active à la lutte contre l'épidémie de fièvre jaune qui sévissait alors dans la région de Dakar.

Quelque deux semaines plus tard, elles se rendaient dans la région de Casamance et établissaient leur quartier général à Kolda. Secondées par du personnel sénégalais qui constituait leurs équipes, elles entreprirent aussitôt la tournée des villages environnants.

En 6 mois, elles avaient déjà parcouru près de 30 000 kilomètres de pistes souvent très difficiles et atteint une cinquantaine de villages. Le bilan des soins donnés au cours du premier semestre de leur activité au Sénégal, se chiffrait par 15 000 soins donnés et 4 000 traitements administrés. Elles ont participé aussi à des campagnes prophylactiques engagées pour enrayer le paludisme et la bilarziose, fait de l'éducation sanitaire et créé des stations de lait.

Cette action particulière est maintenant terminée. Elle aura duré un an. La population autochtone — qui a généreusement offert l'hospitalité aux réfugiés guinéens dont elle parle la même langue — en aura bénéficié en fait au même titre que ces derniers. M^{lle} Tischhauser nous a montré une liasse de billets plus ou moins propres, plus ou moins lisibles. Ce sont les appels urgents qu'elle recevait à son

quartier général, avec prière d'intervenir immédiatement. Jamais elle ne disait non.

— *Je vous prie de bien vouloir venir voir une femme très malade; elle peut pas marcher à pied.*

Et elle partait.

La malade en question était atteinte d'un coma post-natal.

M^{lle} Tischhauser la sauva.

*

— *J'ai l'honneur de solliciter auprès de votre haute bienveillance un examen de santé pour ma sœur.*

Et l'examen avait lieu.

— *Bonjour Mademoiselle: C'est ma fille, elle a un mot de vente depuis trois jours. Ça lui fait beaucoup mal toute la journée et toute la nuit de même. Elle s'appelle Angèle. C'est elle même qui se présente devant vous. Merci.*

Au revoir...

L'on auscultait Angèle.

— *Chère Assistante: Prière de me consulter cet élève en question. Il a de petits boutons sur le corps (voir ses fesses). Bien merci. Le Maître.*

M^{lle} Assistante « consultait ».



— Madame la Croix-Rouge: Il y a une femme qui est prête à accoucher. Je vous prie de nous venir au secours. Ici le chef de village de Bissassou Santo.

« Madame la Croix-Rouge » mettait aussitôt en marche la jeep qu'elle conduisait elle-même et partait.

*

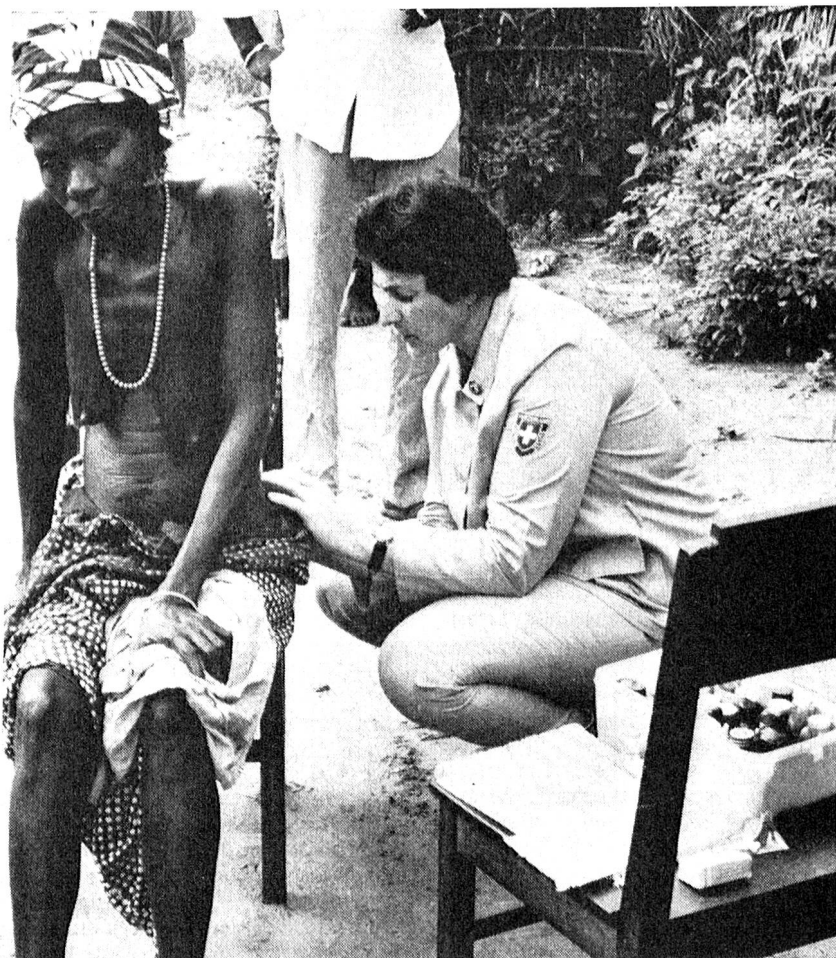
— Monsieur l'infirmière: Je suis très gênant en une affaire. Je vous prie de m'aider. J'ai une femme qui souffre depuis quelques jours. Je vous prie de faire toute votre possibilité pour la soigner.

Ici son mari.

Et « Monsieur l'infirmière », une fois de plus se mettait en route.

*

« Madame la Croix-Rouge » — en l'occurrence trois infirmières blanches — ont maintenant quitté leurs malades africains au terme d'une mission de douze mois qui leur aura permis de faire beaucoup de bien autour d'elles et de jeter les bases d'un service sanitaire efficace.



Photos Ghislaine Morel